

MOHAMED ESSABEGH, EXPERT INTERNATIONAL :

«Il existe un manque de coordination dans la lutte contre la contrefaçon»

Le docteur Mohamed Essabegh, consultant juridique et représentant de la Fondation pour la propriété intellectuelle, a évoqué hier un vide juridique et un manque de coordination dans l'intervention des institutions concernant la contrefaçon et la propriété intellectuelle.

F.-Zohra B. - Alger (Le Soir) -L'expert, qui intervenait dans le cadre de la série de conférences organisées par le quotidien *Echaâb*, a expliqué qu'en Algérie un grand nombre de marques n'étaient pas enregistrées officiellement. «Il existe un amalgame dans les notions de marques et de noms commerciaux, notamment dans les pays arabes.

L'Institut national algérien de la propriété intellectuelle (Inapi) s'occupe ainsi de l'enregistrement du nom et le Centre national du registre du commerce (CNRC) de la prise en charge de la marque commerciale. De ce fait, les entreprises enfreignent donc la loi dans certains cas, ignorant l'existence de la législation en vigueur», a souligné le spécialiste. Ce dernier dira aussi que la marque commerciale est soumise à la loi internationale et le registre du commerce dépend de la loi commerciale.

L'intervenant impute cette situation au vide juridique et au manque de coordination entre les différents intervenants, notamment entre l'Inapi et le CNRC.

M. Mohamed Essabegh dira que la contrefaçon dans le monde gangrène les économies et les activités commerciales et qu'à cet effet, les chiffres sont aussi astronomiques qu'alarmants. Selon lui, la contrefaçon au niveau international représente le volume de 780 milliards de dollars et 10% des échanges commerciaux internationaux.

Dans le monde arabe, la contrefaçon représente 50 milliards de dollars de marchandises contrefaites.

L'existence de la contrefaçon rebute, selon l'expert, les éventuels investisseurs dans certains pays.

Les marchandises les plus touchées sont la pièce de rechange, l'électroménager, l'habillement et même les

médicaments. Il préconisera des sanctions plus sévères et non plus de simples amendes.

Pour M. Essabegh, les personnes qui s'adonnent à la contrefaçon doivent être sanctionnées au même titre que les trafiquants de drogue qui sont passibles de peines de prison lourdes et même de peines capitales.

F.-Z. B.

TIZI-OUZOU : ALORS QUE LE CHÔMAGE ATTEINT DES PROPORTIONS EFFRAYANTES

Des investissements bloqués par la «bureaucratie bancaire»

Ce n'est un secret pour personne : Tizi-Ouzou, malgré tous ses atouts, n'est pas ce que l'on pourrait considérer comme une ville parmi les plus attrayantes du pays pour l'investissement productif, pourvoyeur d'emploi. Certes, la situation sécuritaire qui y prévaut n'incite pas les investisseurs à s'y aventurer, mais cela n'explique pas tout.

Ici, pas besoin de statistiques, ni les officielles ni les réelles, pour voir les effets immédiats de cette espèce d'embargo sur l'investissement dans une ville quasiment fermée pour les porteurs de capitaux.

En effet, à Tizi-Ouzou, le chômage sévit au sein d'une population pour le moins désabusée.

Une situation de plus en plus pesante pour, entre autres concernés, les milliers de diplômés des universités qui, tels ceux qui ont fait entendre leur voix il y a quelques jours lors de deux rassemblements devant le siège de la wilaya, affirment en avoir ras-le-bol de recourir à de petits boulots et vivre au jour le jour. Ils ont même perdu tout espoir à entrevoir le bout du tunnel, comme le confesse cette jeune économiste sans emploi fixe qui, usée par une vadrouille sans fin à la recherche d'un poste, a pris la résolution, depuis le début de cette année, de ne plus se rendre chaque quinzaine au bureau de main-d'œuvre.

Elle a décidé, en revanche, de s'accrocher à ce petit espoir suscité par l'apparition au beau milieu du désert que constitue la zone d'activité de Tala Athmane une dizaine de kilomètres de chez elle, d'une imposante bâtisse s'étendant sur des centaines de mètres carrés : une entreprise privée



Photo : DF

qui a fait naître enfin un peu d'espoir chez beaucoup de jeunes, diplômés et autres. Une entreprise qui se lance à Tizi-Ouzou ?

C'est tellement rare que cela suscite notre curiosité et mérite une petite vérification.

En fin de compte, ce n'est pas un mirage. A Tizi-Ouzou, malgré tout, il y en a encore qui y croient.

Plus qu'une simple entreprise, c'est effectivement un véritable complexe qui a été érigé à Tala Athmane, cette petite bourgade à l'est de Tizi-Ouzou.

Renseignement pris, c'est une société qui, depuis plusieurs années, fait carrément rêver des centaines de chercheurs d'emploi de cette banlieue de Tizi-Ouzou et d'ailleurs.

Mais elle tarde à entrer de plain-pied dans le pourquoi elle a vu le jour. Un mystère que l'on ne s'explique pas à Tala-Athmane.

Une petite investigation a permis de révéler que pour un investissement, c'en est vraiment un, d'envergure comme le laissent supposer le beau siège de la société, une SPA en fait, les hangars et autres ateliers de

production. C'est, comme l'expliquera Lazib Abdenour, le P-dg, une société spécialisée dans l'industrie chimique, de production de produits de blanchiment et de détergents. Il en a vu des vertes et pas mûres cet investisseur qui, à écouter son récit, a été souvent très près de tout plaquer. Mais par principe, il ne veut pas lâcher.

«Le terrain, je l'ai acquis dans le cadre du CALPI, il y a cinq ans, et sans perdre trop de temps. Malgré toutes les incertitudes, j'ai entamé les travaux pour aboutir au complexe qui a vu le jour en 2008», dit-il pour entamer son long récit sur les étapes, et surtout les écueils, pour matérialiser ce qui compte parmi les très rares projets d'investissement à Tizi-Ouzou.

Le bloc administratif, les structures de production, le registre du commerce, même l'étude et l'avis d'impact et de dangerosité, tout a été ficelé. Malheureusement, pour les promoteurs de la SPA et, par ricochet, les centaines de chômeurs en attente, le projet tarde à voir effectivement le jour à cause de la bureaucratie bancaire. Le partenaire financier, la

BNA, pourtant accompagnateur de M. Lazib depuis près de vingt-cinq ans, prend tout son temps avant de satisfaire aux accords conclus entre les deux parties pour le financement du projet.

Ainsi, la société existe, seuls les équipements et matériels de production se font désirer.

Pourtant, selon les chiffres cités par le P-dg de cette Spa, toutes les garanties ont été offertes et agréées par la banque, mais l'importation et le transport des équipements de production, contrairement à ce qui était convenu lors du montage financier, tardent à donner corps à ce que les chômeurs de Tala Athmane et Tizi-Ouzou risquent, maintenant, de prendre pour une chimère.

Il faut savoir que du point de vue incidence sur l'emploi, cette usine est à même de créer jusqu'à 800 postes d'emplois directs.

Ce qui, tout le monde en conviendra à Tizi-Ouzou, n'est pas courant depuis on ne sait plus combien d'années tant les investissements créateurs d'emplois ne sont pas légion.

A. M.

BOUIRA

Le gaz fait encore des victimes

Lundi, aux environs de 7 heures du matin, les éléments de la Protection civile de Sour-El-Ghozlane ont procédé à l'évacuation d'une famille de cinq personnes, victimes d'émanations de gaz carbonique dans leur maison située à Sour-El-Ghozlane, à 30 km au sud-ouest du chef-lieu de la wilaya de Bouira.

Cet énième accident domestique serait dû à la mauvaise qualité du matériel de chauffage.

Un phénomène inquiétant et récurrent qui a mis en péril la vie de deux enfants âgés de 6 et 4 ans ainsi que celle de leurs parents.

Les victimes, qui sont dans un état assez grave, ont été transférées vers l'hôpital de Sour-El-Ghozlane.

Par ailleurs, il y a lieu de noter que pour l'année 2010, les services de la Protection civile de Bouira ont enregistré 29 cas d'accidents domestiques, dont 9 dus aux émanations de gaz carbonique, 7 intoxications alimentaires, 9 brûlures et 2 accidents divers ayant causé la mort de cinq personnes.

Lors de ces interventions, 60 personnes ont été évacuées vers les urgences des hôpitaux de la wilaya.

Katya Kaci